LA PAGE DE LA FAMILLE

LA MODE

LA « mode » n'est pas, chacune le comprendra, ce qu'elle était aux temps heureux. Les couturiers ne travaillent plus pour l'exportation. Leur clientèle est uniquement composée de françaises et beaucoup de ces françaises ne sont plus riches, celles qui le sont encore ont le tact de délaisser tout luxe qui, en ce moment, serait choquant. Plus, ou très peu de robes de cérémonie, de bal, de théâtre. On achète des toilettes pratiques, en tissus de bonne qualité et susceptibles de faire de l'usage. Cela ne veut pas dire que l'élégance est négligée ni que l'imagination des créateurs est tarie. Il y a, malgré tout, une mode qui se manifeste nettement. Voyons-en, si vous le voulez bien, ses principales manifestations.

La plupart des collections sont noires ou de couleurs sombres : vert foncé, bleu, rouille, tabac. On remarque, néanmoins, quelques damiers et pieds de poule à tons vifs, mais c'est le noir qui partout domine. Les empiècements sont en faveur particulièrement sur les blouses, qui se caractérisent par un devant plat alors que le dos est très blousé avec des effets de fronces. Si chez certain grand couturier, on assiste à une heureuse tentative de décolleté en pointe, il faut reconnaître que c'est là un fait exceptionnel car tous les décolletés se font encore au ras du cou. Sur les robes les cols sont rares, à part quelques cols Claudine ou des revers sans col. Par contre sur les manteaux, les cols officiers en fourrure se font beaucoup, ou bien une bande de fourrure entourant le cou et descendant ensuite pour former bordure jusqu'au bas. Nombre de ces fourrures sont de belle qualité... ou de belle imitation : renards argentés, breitschwantz, astrakan, castor, etc. Elles forment les cols et sourent les poches.

Que vous dirais-je des chapeaux ? Une grande modiste présente des « chéchias » et des « fez » ceintures de motifs d'astrakan. Ils sont coquets et ont de l'allure, mais, on s'en rendra compte, ne peuvent bien coiffer que de jeunes et jolis visages, car ils font partie de cette catégorie de coiffures qui vieillissent terriblement celles qui ne sont plus au printemps de leur vie. Une autre modiste lance déjà les premiers chapeaux printaniers, alors que nous ne sommes pas encore en hiver... C'est aller un peu vite. Ah ! que les femmes sont donc impatientes ! J'ai admiré chez cette modiste aux entreprises prématurées, un petit coquin de canotier en feutre pastel dont la calotte était piquée d'une magnifique rose en feutre noir. Le « tambourin » a encore un certain succès. On le fait beaucoup en bleu marine ou en noir, il se porte penché sur l'œil, certains s'ornent d'une sorte de couvre-nuque formant nœud. Par mauvais temps ou par temps froid, c'est, vous vous en doutez, le capuchon qui triomphe. On en voit de toutes les couleurs, de toutes les formes et en tous tissus, leur succès est d'autant plus éclatant qu'il est facile à chacune de s'en confectionner soi-même de très gracieux.

UNE PARISIENNE.

Hygiène et beauté

POURQUOI LA POITRINE S'ABIME-T-ELLE ?

Que les seins soient petits ou gros, très souvent, malheureusement ils s'affaissent brusquement. Les ovaires en sont la principale cause, mais parfois la glande thyroïde et l'hypothyse sont à incriminer. En ce cas, les conseils du médecin peuvent arriver à rétablir le bon fonctionnement de la glande.

De gros seins correspondent à un ralentissement du fonctionnement ovarien, tandis que les petits, au contraire, correspondent à l'accélération de ce fonctionnement.

Dans le cas de seins trop petits, une vie saine et très équilibrée, les mouvements de culture physique appropriés arriveront à développer la poitrine. Si vos seins sont gros, il n'y a que l'amaigrissement général qui débarrassera de l'excès graisseux l'enveloppe de vos seins. Mais alors, attention ! Veillez à l'amollissement de la poitrine qui risquerait de se produire. Il faut faire des affusions d'eau froide, des tapotements et des applications de crème astringente ou des lotions à l'alcool camphré.

Si des seins petits tombent, ce n'est pas seulement le système endocrinien qu'il faut incriminer, mais bien plus le manque d'hygiène et de culture physique, et bien des jeunes filles se marient alors qu'elles n'ont pas mené une vie active au point de vue sportif sont très étonnées à la première maternité de voir leurs seins abîmés.

L'allaitement et la grossesse n'abîment pas fatalement la poitrine si le corps est en bon état et les muscles solides ; au bout de très peu de temps, après la naissance, de lui-même le corps reprendra sa ligne normale et, si vous avez soin de vivre le plus possible près de la nature, de ne pas manger d'aliments faisandés, d'éviter l'alcool, de supprimer les épices, vous aurez beaucoup de chances de conserver toujours une belle poitrine. S'il est trop tard, en la soignant vous éviterez d'aggraver votre cas. S'ils sont trop abîmés, une seule ressource : l'opération chirurgicale. Chose que vous ne ferez qu'avec le consentement de votre mari.

QUAND LA GRIPPE MENACE

— Avec l'hiver et ses froids humides, la grippe, la fâcheuse grippe, nous assiège de nouveau. Il est essentiel de bien se couvrir, d'éviter les courants d'air et les trop brusques variations de température. Dès qu'on se sent légèrement « pris », il est excellent de boire des boissons chaudes bien sucrées, soit du thé avec un peu de rhum, soit un grog, soit même un vin chaud bien sucré avec un peu de cannelle et un rond de citron. Un bon grog pris à temps et bu très chaud, arrête souvent net une grippe commençante.

Feutre à fond haut, motif en feutre découpé couleur. (Ph. H. Manuel)

Un petit pull simple et pratique

Ce charmant pull est indiqué en Vivelaine des Filatures des Trois Suisses de Roubaix.

Mérinos 6 fils de toute première qualité. Vivelaine est douce, légère et « va loin ». Elle possède une gamme très complète de beaux tons francs.

FOURNITURES. — Quatre pelotes de 50 gr. de Vivelaine des Filatures des 3 Suisses en ton banane, 2 aiguilles de 3 mm. de diamètre.

POINTS EMPLOYÉS. — Côtes 1 et 1 : 1 m. endr., 1 m. env., 1 m. endr., 1 m. env., etc... A l'envers, tricoter les m. comme elles se présentent.

Point Jersey : 1 rang endroit, 1 rang envers, 1 rang endroit, 1 rang envers, etc...

Point de riz : 1 m. endr., 1 m. envers, 1 m. endr., 1 m. env., etc... à l'envers tricoter de même, mais en décalant la place des points.

CONDUITE DU TRAVAIL

DEVANT. — Monter 89 m., tricoter en côtes 1 et 1 pendant 28 rgs. Tricoter ensuite au point jersey en augmentant d'une maille de chaque côté tous les 10 rgs jusqu'à ce que l'on ait 103 m. A ce moment, commencer à faire la pointe de l'empiècement en faisant :

1er rang : 51 m. endr., 1 m. env., 51 m. endroit.

2a rg : 50 m. env., 1 endr., 1 env., 1 endr., 50 envers.

3e rg : 49 endr., 1 env., 3 endr., 1 env., 49 endroit.

4e rg : 48 env., 1 endr., 5 env., 1 endr., 48 envers.

5a rg : 47 endr., 1 env., 7 endr., 1 env., 47 endroit.

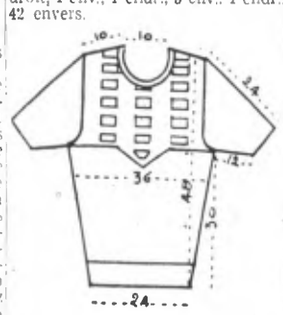
6e rg : 46 env., 1 endr., 9 env., 1 endr., 46 envers.

7e rg : 45 endr., 1 env., 5 endr., 1 env., 5 endr., 1 env., 45 endroit.

8a rg : 44 env., 1 endr., 5 env., 1 endr., 1 env., 1 endr., 5 env., 1 endroit, 44 envers.

9a rg : 43 endr., 1 env., 5 endr., 1 env., 1 endr., 1 env., 1 endr., 1 envers, 5 endr., 1 env., 43 endr.

10e rg : 42 env., 1 endr., 5 env., 1 endr., 1 env., 1 endr., 1 env., 1 endroit, 1 env., 1 endr., 5 env., 1 endr., 42 envers.



11e rg : 41 endr., 1 env., 5 endr., 1 env., 1 endr., 1 env., 1 endr., 1 envers, 1 endr., 1 env., 1 endr., 1 env., 5 endr., 1 env., 41 endroit.

12e rg : 40 env., 1 endr., 21 env., 1 endr., 40 envers.

13e rg : 39 endr., 1 env., 23 endr., 1 env., 39 endroit.

14e rg : 38 env., 1 endr., 25 env., 1 endr., 38 envers.

15e rg : 37 endr., 1 env., 27 endr., 1 env., 37 endroit.

16e rg : 36 env., 1 endr., 9 env., 11 m. point de riz, 9 env., 1 endr., 36 envers.

17e rg : 35 endr., 1 env., 10 endr., 11 point de riz, 10 endr., 1 env., 35 endroit.

18e rg : 34 env., 1 endr., 11 env., 11 point de riz, 11 env., 1 endr., 34 envers.

19e rg : (Sur l'endroit du travail) 34 env., 12 endr., 11 m. point de riz, 12 endr., 34 envers.

Faire ensuite 4 rangs au point de jersey en rabattant de chaque côté pour les emmanchures 5 m., 2 fois 2 m., 1 m.

Faire ensuite 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 m. endr., 11 m. point de riz, 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 endroit.

Continuer à former les motifs de 4 rangs de point de riz alternés avec 4 rangs de point jersey jusqu'en haut du travail.

A 44 cm. (à partir du bas) former le décolleté en rabattant au milieu du travail 23 m. Continuer sur le côté droit en diminuant à gauche (côté décolleté) d'une maille tous les 2 rangs jusqu'à ce qu'il reste 24 mailles.

A 48 cm. de hauteur totale, biaiser les épaules en rabattant à partir de l'emmanchure 4 fois 6 mailles. (On aura eu soin de continuer à former les motifs de point de riz jusqu'en haut du travail).

Terminer le second côté exactement de la même façon, mais en formant le décolleté à droite

DOS. — Monter 80 m. Faire 29 rangs en côtes 1 et 1, continuer au point jersey en augmentant d'une maille de chaque côté tous les 10 rangs jusqu'à 96 m.

A 30 cm. de hauteur, former l'empiècement en faisant 1 rang à l'envers sur l'endroit du tricot, au rang suivant former les emmanchures en rabattant de chaque côté 3 m., 2 mailles, 1 m. Aussitôt après avoir terminé les diminutions d'emmanchure, faire :

1er rang : 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 m. endroit.

2e rg : 12 m. env., 12 m. point de riz 12 m. env., 12 point de riz, 12 m. env., 12 m. point de riz, 12 m. envers.

3e rg : 12 m. endr., 12 m. point de riz 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 m. endr., 12 m. point de riz, 12 m. endroit.

4e rg : 12 m. env., 12 m. point de riz, 12 m. env., 12 m. point de riz, 12 m. env., 12 m. point de riz, 12 m. envers.

Faire ensuite 4 rangs de point jersey et répéter toujours ces 8 rangs jusqu'en haut du travail, de façon à alterner 4 rangs de point et 4 rangs de point jersey comme pour les motifs du devant.

Après le 5e motif de point de riz, partager le travail en deux pour former la fente d'ouverture du dos et continuer sur les 42 m. de droite pendant 20 rangs (en formant toujours les motifs de point de riz). Rabattre alors 14 m. côté fente d'ouverture, puis diminuer, toujours côté encolure, d'une maille tous les 3 rangs jusqu'à ce qu'il reste 24 m. A 48 cm. de hauteur totale, rabattre en commençant côté emmanchure 4 fois 6 mailles pour biaiser l'épaule. (On aura eu soin de continuer à former les motifs de point de riz jusqu'en haut du travail).

Terminer le second côté exactement de la même façon, mais en formant l'encolure à droite.

(Photo Archives)

MANCHE. — Monter 70 m., faire 9 rgs en côtes 1 et 1, continuer au point jersey en augmentant de chaque côté d'une maille tous les 12 rangs jusqu'à ce que l'on ait 76 m. A 12 cm. de hauteur, former l'arrondi en rabattant de chaque côté 3 m., 2 m. puis 1 m. tous les 2 rgs jusqu'à ce qu'il reste 22 m. que l'on rabat en une fois.

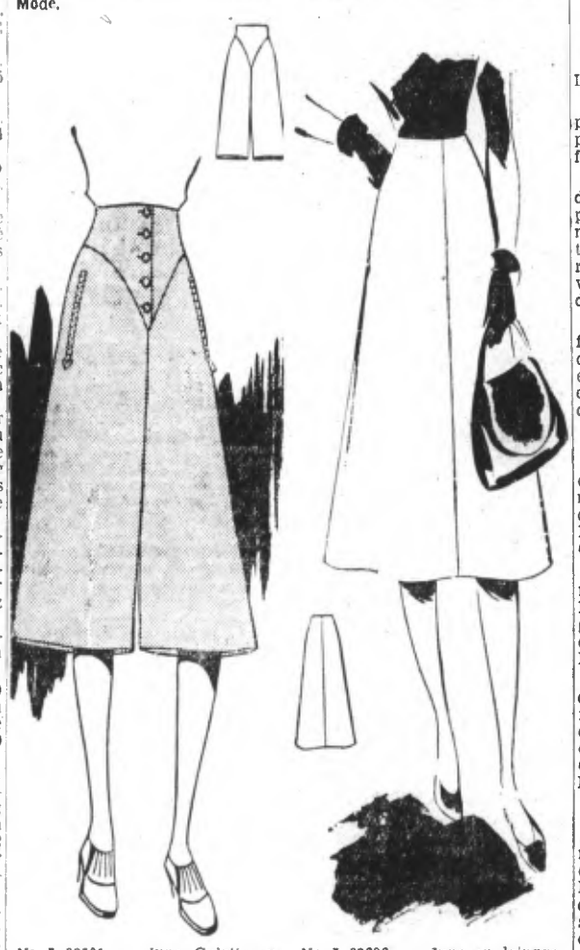
Faire la seconde manche de la même façon.

ENCOLURE. — Faire les coutures des épaules, puis relever en partant de la fente d'ouverture du dos 102 m. autour de l'encolure. Tricoter en côtes 1 et 1 pendant 6 rangs. Rabattre toutes les m. sans serrer pour laisser le bord souple.

ASSEMBLAGE. — Repasser légèrement sur l'envers chaque pièce du tricot. Faire les coutures des côtés et des manches, monter celles-ci à plat aux emmanchures. Fixer un bouton en haut de la fente d'ouverture du dos et faire en face une bride en laine de l'autre côté.

Nos Patrons-Modèles

Ces jupes existent en « **Patron-Modèle** » du **Petit Echo de la Mode.**



N° J 92501. — *Jupe-Culotte en lainage. Forme droite à empiècement.*
Métrage : *1 m. 45 en 140 cm.*

N° J 92606. — *Jupe en lainage. Couture devant et dos.*
Métrage : *1 m. 25 en 140 cm.*

Ces patrons-modèles, marque « **Aux Trois Dés** », sont en vente dans toute la région, chez les dépositaires de cette marque, au prix de 4 francs, ou envoyés par nos soins franco, contre la somme de 4 fr. 25 en timbres, aux lectrices qui nous en feront la demande.

Ecrire au « **Réveil du Nord** », 186, rue de Paris, Lille.

Conseils aux jeunes mamans

BÉBÉ NE VEUT PAS MANGER SA SOUPE !

Que de soucis, que d'événements, lorsque les enfants ne veulent pas manger. Ils mettent leurs parents à la torture et se rendent eux-mêmes malheureux. D'où viennent donc toutes ces petites tragédies domestiques qui finissent toujours par des larmes ?

Il y a là plusieurs causes à distinguer. Il y a des enfants qui jouissent d'un excellent appétit — sauf quand ils sont à table. Ce sont pour la plupart des enfants gâtés auxquels ont donne des douceurs entre les repas, ici un gâteau, là une pomme. Ce mal peut être guéri aisément en supprimant tous ces petits extras ; au début ce sera difficile, mais bientôt l'enfant se sera habitué à une régularité bienfaisante.

D'autres enfants croient se rendre intéressants en refusant de manger. Très tôt, à peine âgés de 2 ans, ils se sentent le centre de la famille et savent admirablement exploiter cette situation. Maman s'inquiète, se donne de la peine, promet des récompenses, afin que bébé avale sa soupe. Et c'est précisément ce que bébé veut atteindre par ses manières. J'ai connu une maman qui, à chaque repas, mettait en feu une boîte d'allumettes, car bébé ne pouvait pas manger avant d'avoir vu jaillir la flamme. Ce sont là des abus intolérables. Manger, ce n'est pas un jeu d'enfants, et il ne faut pas nous laisser tyranniser par nos petits. Alors on court chez le docteur. Et celui-ci conseille de ne rien donner à l'enfant. « Mais je ne peux pas le laisser mourir de faim ! », s'écrie la mère affolée. Tranquillisez-vous, il ne s'en portera pas plus mal. Un jour, deux jours il se privera de repas, par entêtement. Puis la faim aura raison de lui, pourvu qu'on ne fasse aucun cas de ses histoires.

Il est des cas où un enfant, tout à coup et sans réponse apparente, refuse un aliment particulier. Dans ce cas, mieux vaut ne pas le forcer. Peut-être cet aliment ne lui convient-il pas. Il n'est pas nécessaire que les enfants mangent de tout : il ne faut pas non plus qu'ils fassent les difficiles et nous tyrannisent par leurs humeurs changeantes. Tout, ici, est question de mesure.

Quand un enfant sain mange mal, il ne s'agit que d'un défaut d'éducation. Ils se laissent distraire à table, jouent avec les couverts. Il faut qu'ils apprennent à manger dans un temps raisonnable. S'ils n'ont pas vidé l'assiette, qu'on la leur enlève. Peut-être auront-ils encore faim en sortant de table... tant pis, cela leur apprendra à se conduire plus raisonnablement. Leur santé à tout à y gagner. De même que la tranquillité de leurs parents.

Savoir-vivre

LA FEMME ET SES PATRONS

Quand votre patron, en votre présence, reçoit une visite ou téléphone, n'attendez pas qu'il vous fasse signe de sortir.

Lui absent, vient-on vous demander un renseignement ? Ne faites pas l'importante. Répondez gentiment, mais sans vous compromettre. Dans le doute, mieux vaut vous retrancher derrière l'autorité souveraine que prendre sur vous une décision.

Que vous connaissiez ou non la femme de votre patron, vous ne devez jamais — sauf dans certains cas exceptionnels d'amitié ou en cas de maladie grave — demander de ses nouvelles.

CORRESPONDANCE

Ecrivant à une femme mariée, ce n'est pas son prénom que vous mettrez sur l'enveloppe, mais celui de son mari : « Madame François Durand ». Non pas : « Madame Georgette Durand ».

S'il s'agit d'une veuve, vous n'écrirez pas : « Madame veuve Durand », ce qui serait une faute grave ; mais vous mettrez l'initiale du prénom du mari : « Madame F. Durand ».

Toutefois, s'il s'agit d'une artiste, d'une femme de lettres, d'une femme avocat, etc., vous devez écrire en entier le nom sous lequel elle est connue : Madame Marcelle Géniat, Madame Lucie Delarue-Mardrus, Maître Renée Jardin, etc...

DIRE ET NE PAS DIRE

Vous adressant à quelqu'un, vous ne l'appellerez pas par son nom : « Bonjour, madame Durand ! ». Mais simplement : « Bonjour, Madame ». A moins que vous ne soyez dans le commerce. Alors, cette façon d'indiquer que vous reconnaissez vos clients peut leur être agréablement sensible.

Parlant de votre femme, ou de votre mari, vous direz : « Ma femme ». Non pas : « Madame Durand », « Monsieur Durand ». Moins encore : « Madame » ou « Monsieur » tout court, sauf, bien entendu, si vous parlez à votre domestique.

Tailleur en tricot noir en laine beige. (Ph. H. Manuel)

Des recettes pour les ménagères

MÉTHODE FACILE POUR TANNER UNE PEAU DE LAPIN

Voici une méthode pour tanner les peaux de lapin : 1° trempez les peaux 24 heures dans l'eau froide ; 2° écharnez-les, c'est-à-dire, avec un couteau émousse, enlevez les fibres et les graisses adhérant encore à la peau ; 3° préparez le bain suivant : pour une peau, 180 grammes d'alun, 75 grammes de gros sel, 3 litres d'eau. Faites bouillir l'eau, faites-y dissoudre le tout ; 4° plongez la peau dans le bain attiédi, frottez-la vigoureusement ; puis laissez-la tremper 24 heures ; 5° retirez la peau, faites chauffer le bain, recommencez à frotter ; laissez macérer 24 heures ; 6° étendez la peau à l'ombre. Pendant qu'elle sèche, frottez-la, secouez-la, foulez-la très fréquemment.

Ces peaux vous donneront une fourrure douce et chaude. Vous en ferez un fourrage pour votre manteau...

MANIÈRE DE RENDRE SES QUALITÉS AU CIRAGE DESSÉCHÉ

Lorsque le cirage commence à sécher, il suffit d'y ajouter quelques gouttes de térébenthine pour le rendre utilisable.

NETTOYAGE DES BROSSES A CHEVEUX

Ne les savonnez pas. Il est bien plus simple et recommandable d'immerger un instant les soies dans de l'eau de cristaux bouillante (sans mouiller le bois), de les rincer ensuite et de les laisser sécher.

LA CUISINE FAMILIALE

PURÉE DE POIS CASSÉS

300 gr. pois cassés, un oignon, une grosse carotte, un bouquet de persil, une demi-feuille laurier, un litre d'eau, 10 gr. de sel, 60 gr. beurre. Mettre le tout dans une casserole, sauf le beurre, porter à l'ébullition, écumer, laisser cuire deux ou trois heures, égoutter les pois, passer au tamis, remettre dans la casserole avec le beurre, faire chauffer. Si la purée est trop épaisse, éclaircir avec la cuisson ou avec du lait.

POMMES DE TERRE EN ROBE DE CHAMBRE

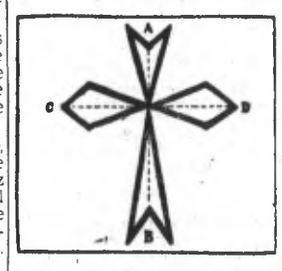
Un kilo de pommes de terre. Cuire soit au four, soit dans une cocotte avec de l'eau à moitié de la hauteur : 45 minutes. La pomme de terre est cuite lorsqu'on peut la traverser facilement avec une aiguille à tricoter.

Pour se distraire un peu

UNE ILLUSION D'OPTIQUE

Dans quel sens cette croix est-elle plus longue. — Sans préciser le nombre de centimètres qu'elle mesure dans un sens et dans l'autre, demandez seulement à un ami quel est, à son avis, la plus longue des lignes AB ou CD. Il y a gros à parier qu'à moins d'aimer à l'excès la contradiction, il répondra que la plus longue est AB. Il n'en est rien ; c'est CD. Mesurez plutôt.

Il y a là une illusion d'optique créée par le voisinage des lignes qui entourent AB et CD, mais surtout par ce fait que de deux lignes égales

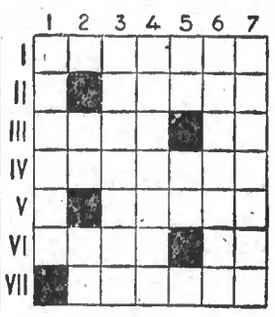


et perpendiculaires l'une à l'autre, la ligne horizontale paraît toujours plus courte. Vous pourrez en faire la preuve en dessinant un T de branches absolument égales ; la branche verticale vous paraîtra plus longue.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 14

HORIZONTALEMENT. — I. Ce qui subsiste après une libération incomplète. — II. Objets sinueux. — III. Fourrue. Deux lettres de Pontoise.



— IV. Etat de ce qui est acide, piquant. — V. Priva de son chef. — VI. Enveloppe. Phonétiquement secourir. — VII. Evêque de Lyon martyrisé.

VERTICALEMENT. — 1. Hardiesse excessive. — 2. Début de rivalité. Désigne un corps noir. — 3. Indice d'une extrême confusion. — 4. Défense passive. — 5. Deux lettres de Meudon. Initiale répétée d'un point cardinal. — 6. Considérée comme. — 7. Accueille les autorités.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 13

HORIZONTALEMENT. — I. Vacance ; Mi. — II. Ormes. — III. Annelures. — IV. Dangereuse. — V. Usa ; Ps ; Ris. — VI. Cagerottes. — VII. Rc ; Ene ; Ri. — VIII. Id ; Au ; Sl. — IX. Résister. — X. Asile ; Sang.

VERTICALEMENT. — 1. Viaduc ; Ira. — 2. Nasardes. — 3. Cannage ; Sl. — 4. Eg ; Ail. — 5. Lépreuse. — 6. Courson. — 7. Erre ; Têtes. — 8. Meuit ; Ra. — 9. Messires. — 10. Is ; Esling.

Mots drôles

UN HOMME CORRECT

— Accusé, vous reconnaissez avoir tué votre femme. Qu'avez-vous fait ensuite ?

— Ensuite, comme je suis un homme correct, j'ai porté son deuil, mon président.

BEL-AMI

Par GUY DE MAUPASSANT

50

Duroy, respirant à pleins poumons, se sentit brusquement assailli d'espérances, comme soulevé par l'approche frémissante du bonheur. Il se retourna. — Venez donc prendre un peu le frais, dit-il, il fait un temps admirable.

Elle s'en vint tranquillement et s'accouda près de lui.

Alors, il murmura à voix basse : — Ecoutez-moi, et comprenez bien ce que je veux dire. Ne vous indignez pas, surtout, de ce que je vous parle d'une pareille chose en un semblable moment, mais je vous quitterai après-demain, et quand vous reviendrez à Paris, il serait peut-être trop tard. Voilà... Je ne suis qu'un pauvre diable sans fortune et dont la position est à faire, vous le savez. Mais j'ai de la volonté, quelque intelligence à ce que je crois, et je suis en route en bonne route. Avec un homme arrivé on sait ce qu'on prend ; avec un homme qui commence on ne sait pas où il ira. Tant pis, ou tant mieux. Enfin, je vous ai dit un jour, chez vous, que mon rêve le plus cher aurait été d'épouser une femme comme vous. Je vous répète aujourd'hui ce désir. Ne me répondez pas. Laissez-moi continuer. Ce n'est point une demande que je vous adresse. Le lieu et l'instant la rendraient odieuse. Je tiens seulement à ne point vous laisser ignorer que vous pouvez me rendre heureux d'un mot, que vous pouvez faire de moi soit un ami fraternel, soit même un mari, à votre gré, que mon cœur et ma personne sont à vous. Je ne veux pas que vous me répondiez maintenant ; je ne veux plus que nous parlions de cela, ici. Quand nous nous reverrons, à Paris, vous me ferez comprendre ce que vous aurez résolu. Jusque-là plus un mot, n'est-ce pas ?

Il avait débité cela sans la regarder, comme s'il eût semé ses paroles dans la nuit devant lui. Et elle semblait n'avoir point entendu, tant elle était demeurée immobile, regardant aussi devant elle, d'un œil fixe et vague, le grand paysage pâle éclairé par la lune.

Ils demeurèrent longtemps côte à côte, coude contre coude, silencieux et méditant.

Puis elle murmura : — Il fait un peu froid — et, s'étant retournée, elle revint vers le lit. Il la suivit.

Lorsqu'il s'approcha, il reconnut que vraiment Forestier commençait à sentir ; et il éloigna son fauteuil, car il n'aurait pu supporter longtemps cette odeur de pourriture. Il dit : — Il faudra le mettre en bière dès le matin.

Elle répondit :

— Oui, oui, c'est entendu ; le menuisier viendra vers huit heures.

Et Duroy ayant soupiré : « Pauvre garçon ! » elle poussa à son tour un long soupir de résignation navrée.

Ils le regardaient moins souvent, accoutumés déjà à l'idée de cette mort, commençant à sentir, mentalement à cette disparition qui, tout à l'heure encore, les révoltait et les indignait, eux qui étaient mortels aussi.

Ils ne parlaient plus, continuant à veiller d'une façon convenable, sans dormir. Mais, vers minuit, Duroy s'assoupit le premier. Quand il se réveilla, il vit que Mme Forestier sommeillait également, et ayant pris une posture plus commode, il ferma de nouveau les yeux en grommelant : « Sacristi ! on est mieux dans ses draps, tout de même. »

Un bruit soudain le fit tressauter. La garde entrait. Il faisait grand jour. La jeune femme, sur le fauteuil en face, semblait aussi surprise que lui. Elle était un peu pâle, mais toujours jolie, fraîche, gentille, malgré cette nuit passée sur un siège.

Alors, ayant regardé le cadavre, Duroy tressaillit et s'écria : — Oh ! sa barbe ! — Elle avait poussé, cette barbe, en quelques heures, sur cette chair qui se décomposait, comme elle poussait en quelques jours sur la face d'un vivant. Et ils demeuraient effarés par cette vie qui continuait sur ce mort, comme devant un prodige affreux, devant une menace surnaturelle de résurrection, devant une des choses anormales, effrayantes qui bouleversent et confondent l'intelligence.

Ils allèrent ensuite tous les deux se reposer jusqu'à onze heures. Puis ils mirent Charles au cercueil, et ils se sentirent aussitôt allégés, rassérénés. Ils s'assirent en face l'un de l'autre pour déjeuner avec une envie éveillée de parler de choses consolantes, plus gaies, de rentrer dans la vie, puisqu'ils en avaient fini avec la mort.

Par la fenêtre grande ouverte, la douce chaleur du printemps entrait, apportant le souffle parfumé de la corbeille d'œillets fleurie devant la porte.

Mme Forestier proposa à Duroy de faire un tour dans le jardin, et ils se mirent à marcher doucement autour du petit gazon en respirant avec délices l'air tiède plein de l'odeur des sapins et des eucalyptus.

Et tout à coup, elle lui parla, sans tourner la tête vers lui, comme il avait fait pendant la nuit, là-haut. Elle prononçait les mots lentement, d'une voix basse et sérieuse :

— Ecoutez, mon cher ami, j'ai bien réfléchi... déjà... à ce que vous m'avez proposé, et je ne veux pas vous laisser partir sans vous répondre un mot. Je vous dirai, d'ailleurs, ni oui ni non. Nous attendrons, nous verrons, nous nous connaîtrons mieux. Réfléchissez beaucoup de votre côté. N'obéissez pas à un entraînement trop facile. Mais, si je vous parle de cela, avant même que ce pauvre Charles soit descendu dans sa tombe, c'est qu'il importe, après ce que vous m'avez dit, que vous sachiez bien qui je suis, afin de ne pas nourrir plus longtemps la pensée que vous m'avez exprimée, si vous n'êtes pas d'un... d'un... caractère à me comprendre et à me supporter.

Comprenez-moi bien. Le mariage pour moi n'est pas une chaîne, mais une association. J'entends être libre, tout à fait libre de mes actes, de mes démarches, de mes sorties, toujours. Je ne pourrais tolérer ni contrôle, ni jalousie, ni discussion sur ma conduite. Je m'engagerais, bien entendu, à ne jamais compromettre le nom de l'homme que j'aurais épousé, à ne jamais le rendre odieux ou ridicule. Mais il faudrait aussi que cet homme s'engageât à voir en moi une égale, une alliée, et non pas une inférieure ni une épouse obéissante et soumise. Mes idées, je le sais, ne sont pas celles de tout le monde, mais je n'en changerai point. Voilà.

J'ajoute aussi : Ne me répondez pas, ce serait inutile et inconvenant. Nous nous reverrons et nous reparlerons peut-être de tout cela, plus tard.

— Maintenant, allez faire un tour. Moi, je retourne près de lui. A ce soir.

Il lui baisa longuement la main et s'en alla sans prononcer un mot.

Le soir, ils ne se virent qu'à l'heure du dîner. Puis ils montèrent à leurs chambres, étant tous deux brisés de fatigue.

Charles Forestier fut enterré le lendemain sans aucune pompe, dans le cimetière de Cannes. Et Georges Duroy voulut prendre le rapide de Paris qui passe à une heure et demie.

(A suivre).